

QUI EST RUDOLF STEINER (33^e ÉPISODE)

À l'été 1892, Rudolf Steiner emménagea à Weimar dans la famille Eunike, dont le père était décédé. Il y fit une expérience semblable à une autre, faite à Vienne : entrer en contact avec l'âme d'une personne défunte qu'il n'avait pas connue, ici avec le mari de Anna Eunike. Le récit présenté dans l'*Autobiographie*¹ éclaire la vie post-mortem de quelqu'un qui a eu des idées matérialistes, sans avoir vécu de manière matérialiste. R. Steiner évoque d'abord le caractère de cette personne : *« Un homme spirituellement intéressé dans beaucoup de directions mais, tout comme celui qui vivait à Vienne, peu disposé à la fréquentation des hommes; vivant dans son propre monde spirituel... considéré par son entourage... comme un 'original' »*. Ensuite il présente la conception du monde des deux personnalités : *« Ces deux « connaissances inconnues » étaient devenues fondamentalement familières avec les pensées de l'époque matérialiste. Elles avaient conceptualisé le mode de penser des sciences de la nature... Par contre, durant leur vie terrestre, une conception du monde conforme à l'esprit leur était restée éloignée. Elles auraient probablement refusé celle qu'elles auraient alors pu rencontrer car, d'après le caractère des habitudes de penser de l'époque, les pensées scientifiques avaient dû leur apparaître comme le résultat des phénomènes [sensibles]. »* Cependant, une différence apparaît entre leur façon de penser et leur mode de vie. En effet *« Cette relation de l'époque à ce qui est matériel demeura complètement dans le monde des idées des deux personnes. Elles n'intégrèrent pas les habitudes de vie issues du matérialisme de leurs pensées dominantes chez toute autre personne, et devinrent des « originaux aux yeux du monde », vécurent dans des conditions d'existence plus simples que celles auxquelles on était habitué à l'époque... De ce fait elles n'emportèrent pas dans le monde de l'esprit, ce qu'un lien avec les valeurs volitives matérialistes auraient pu apporter à leurs individualités spirituelles, mais seulement ce que les valeurs de penser matérialistes avaient implanté dans leurs individualités. »* Là, leurs âmes revêtirent des formes particulières. *« Ces deux âmes étaient devenues après la mort des formes spirituelles merveilleusement lumineuses dans lesquelles le contenu d'âme était rempli des images des êtres spirituels qui sont les fondements du monde. »* Mais leur condition de vie nouvelle eut aussi un effet sur leur relation avec la vie terrestre. *« Le fait d'avoir connu les idées par lesquelles elles pensaient de façon plus précise ce qui est matériel au cours de leur dernière vie terrestre avait contribué à ce que, aussi après la mort, elles pouvaient développer une relation capable de porter un jugement sur ce monde, ce qui n'aurait pas été possible si les idées correspondantes leur étaient restées étrangères. »* La compréhension du sens de la vie de ces âmes avec la pensée matérialiste eut une conséquence importante pour R. Steiner. *« Avec ces deux âmes, des êtres s'étaient introduits dans le cours de mon destin, grâce auxquels, directement à partir du monde de l'esprit, la signification du mode de pensée des sciences de la nature m'était dévoilé. Je vis aussi, par une participation à quelque chose plein de signification dans le monde de l'esprit, que l'humanité a dû se développer en direction d'une forme de pensée conforme aux sciences de la nature. »* Car c'est par cette forme de pensée que l'être humain a pu *« éveiller en lui le sentiment d'être une entité spirituelle indépendante et autonome. »*

¹R. Steiner, *Autobiographie*, EAR, T.2, chap. 20. p 58 à 61, autre traduction.